GRAV

GROUPE de RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE VELLAVE

BILAN

2020

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication

Haute-Loire
le DÉPARTEMENT

L'année 2020 suit une trajectoire imprévue et le GRAV essaie de s'y adapter !

Fouilles du Château-Vieux à Monistrol/Loire (photo E. Teyssier).

Des projets de fouilles et de recherches ont eu lieu. C'est pourquoi nous avons toujours autant besoin du soutien de nos adhérents. Il est également important qu'il n'y ait pas de rupture et de pouvoir nous projeter sur l'année prochaine.

Au vu des contraintes actuelles, nous ne sommes pas en mesure de présenter nos recherches scientifiques dans le cadre d'une Assemblée Générale. Malgré tout, nous voulons garder le lien avec vous.

Notre Conseil d'Administration a donc opté pour une solution virtuelle en vous envoyant un bulletin résumant les activités et le travail de nos chercheurs. Nous espérons qu'il vous donnera l'envie de nous retrouver pour suivre l'avancement de ces projets.

Je tiens à remercier tout particulièrement les responsables d'opération et les fouilleurs qui ont maintenu leurs projets de fouilles cet été tout en pratiquant les gestes barrières.

Merci à tous.

Edith Lahellec
présidente du GRAV

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
Haute-Loire le DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

Dunières : résultats de la prospection
(Mélinda Bizri) p. 4

Le Château-Vieux prend de l'envergure
(Esteban Teyssier) p. 5

Tumulus 21, Nécropole de la Pénide, Espalem
(Anne Duny) p. 9

Carottages et étude paléoenvironnementale des lacs de la Pénide (Espalem)
(André-Marie Dendievel) p. 10

Prospection sur les communes de Sainte-Sigolène et Saint-Pal-de-Mons
(Ludovic Antoine) p. 11

Actions de médiations p. 12

contact@archeograv.fr
www.archeograv.fr

Dunières

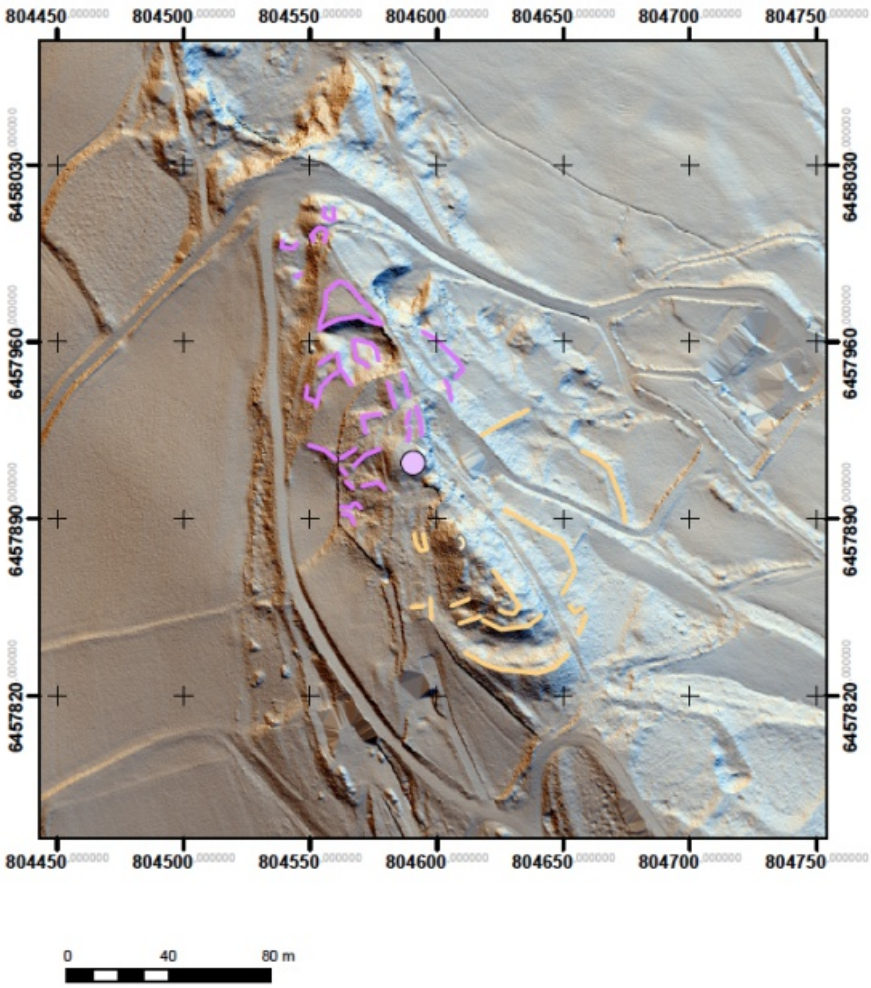
Responsable d'opération : Mélinda Bizri, archéologue, ingénieure d'études / PHD, Université de Bourgogne – Laboratoire UMR 6298 ARTEHIS.

Le site de La Tour à Dunières, actuellement propriété privée, a fait l'objet d'une enquête historique et archéologique débutée en 2011-2012.

Différentes méthodes d'investigations archéologiques ont été mises en œuvre afin d'en comprendre son organisation : topographie de terrain, sondages archéologiques, relevé lasergrammétrique et modèle 3D, prospections géophysiques, et pour les années 2019-2020, des prospections au GPS menées sur le terrain couplées à un relevé LIDAR (cf. figure jointe).

Avec les données ainsi acquises, la réflexion archéologique a permis une réinterprétation de l'organisation du site castral : deux espaces structurés comportant chacun une tour caractérisent ce site de coseigneurie.

Le phénomène de coseigneurie est répandu pour la période médiévale mais la morphologie des espaces castraux qui le mettent en évidence, a été assez peu abordée archéologiquement. Pour cette raison, nous envisageons la poursuite de l'étude de ces espaces particuliers, dits castrum inférieur et castrum supérieur, sur le territoire élargi au Haut-Velay (vallée de Dunières, Semène et Lignon), en utilisant la méthodologie éprouvée à Dunières et en associant l'université de Saint-Étienne (projet 2020-2021).



Le Château-Vieux

Responsable d'opération : Esteban Teyssier

Dans le plateau monistrolien qui s'incline doucement vers la Loire et sa riche plaine, deux ravins profonds découpent un coin de terre ; ils lui donnent des défenses naturelles.

En 1494, un document mentionne un terroir dit du « château-vieux ». C'est un terroir, un lieu-dit où toute construction a disparu. Le nom conserve la mémoire d'un château qui n'est pas seulement vieux, mais mort.
Sur le terrain étroit que délimite cette défense naturelle, un œil aguerri peut constater quelques anomalies.

2020, n'est autre que la troisième campagne menée sur le plateau des gorges du Bilhard. Les découvertes estivales affirment enfin la nature castrale du site.
Outre les défenses naturelles, les fouilles ont mis en évidence un fossé défensif fermé par un mur glacis (rempart) bâti à partir de blocs monumentaux. Initialement perçu comme une construction de bois, l'opération a mis en évidence que l'ensemble des fondations du château était fait de belles pierres de taille. Le mobilier récolté confirme l'occupation médiévale du site aux alentours du 9e – 10e siècle avec une première occupation protohistorique dès l'âge du Bronze moyen vers 1600 av. J.-C.

(photo E. Teyssier)

(photo E. Teyssier)

(photo E. Teyssier)

(photo E. Teyssier)

(photo E. Teyssier)

(photo E. Teyssier)

De telles découvertes se doivent d'être partagées. Malgré des mesures sanitaires drastiques, plusieurs visites ont été organisées avec l'office du tourisme Marche du Velay-Rochebaron afin de faire découvrir l'archéologie à un large public. Le centre aéré de Monistrol-sur-Loire a fait des fouilles un temps fort de son programme de découvertes pour les plus jeunes. Également, le directeur de la Maison Départementale du Tourisme s'est rendu sur le site, afin d'évaluer le potentiel de l'activité archéologique dans la mise en valeur du patrimoine départemental.

Fouille programmée

Tumulus 21, Nécropole de la Pénide, Espalem, Haute-Loire (43), Auvergne-Rhône-Alpes

Responsable d'opération : Anne Duny

Equipe de fouille : Thomas Barbaran, Quentin Dei Cas, Florent Châteauneuf, Jade Courtin

La première campagne de fouille programmée portant sur la nécropole tumulaire de la Pénide à Espalem s'est déroulée du 14 septembre au 16 octobre 2020. Mobilisant une équipe de 4 personnes en moyenne, les travaux archéologiques s'attachent en ce début de programme de recherche à la fouille du tumulus 21. Monument le plus septentrional de la nécropole, ce tumulus est installé en partie sommitale du plateau et domine le lac Bec.

Les cinq semaines consacrées à cette première campagne ont permis de réaliser le décapage manuel de l'ensemble du monument et d'en débuter la fouille. En l'état actuel de nos connaissances, le tumulus 21 apparaît « hors norme » au sein du paysage tumulaire auvergnat. Il s'agit d'un vaste empierrement orienté nord-ouest/sud-est, au contour ovoïde. Il se développe sur 22 m de longueur pour 15 m de largeur. En élévation, le monument présente une forme en dôme aplani sur sa partie haute.

Outre les perturbations dues à une végétation arbustive relativement dense, on soulignera que la partie centrale du tumulus présente un épierrement tributaire de l'activité humaine récente sur le plateau (épierrement, stabulation d'animaux, recharge). Malgré ces bouleversements, le tumulus 21 montre un très bon état de conservation. Les éléments architecturaux en place, notamment de gros blocs de basalte appartenant à la couronne périphérique ainsi que des aménagements circulaires, sont très prometteurs. La seconde campagne de fouille sur l'année 2021 sera dévolue à la poursuite des sondages et à l'analyse de cette architecture funéraire atypique.

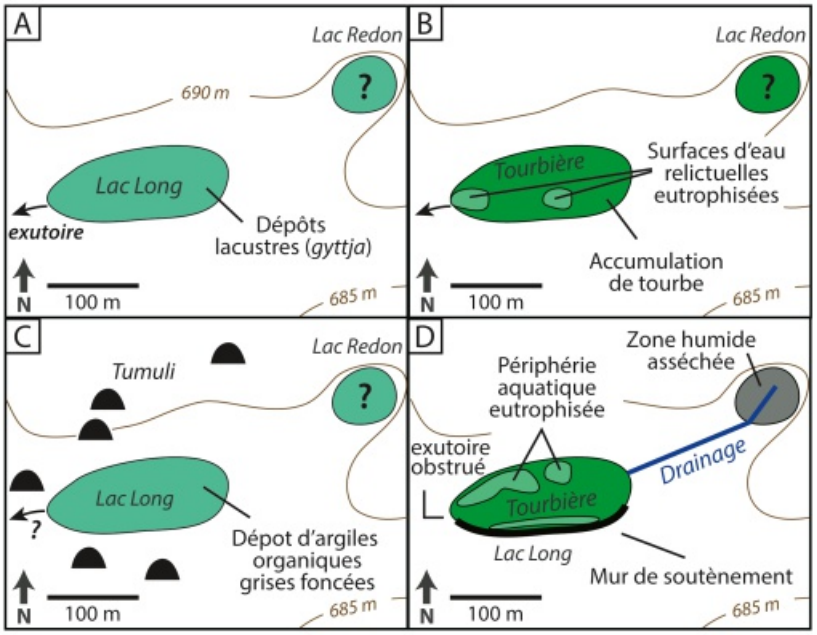
Vue aérienne du tumulus 21.

Carottages et étude paléoenvironnementale des lacs de la Pénide (Espalem)

André-Marie Dendievel, Dr. en Géographie Physique et Environnementale

Les recherches paléoenvironnementales sur le plateau d'Espalem ont été entreprises dans le cadre d'un programme de recherche pluridisciplinaire visant à reconstituer l'évolution des paysages dans le Cézallier durant la Protohistoire. Le plateau de la Pénide (Espalem, Haute-Loire) a la particularité d'accueillir un site fortifié (le Razé), une nécropole protohistorique (tumuli) ainsi que de vastes zones humides appelées « lacs ». Ces dernières ont fait l'objet d'une attention particulière en raison de leur potentiel de conservation des archives naturelles (sédiments, pollens et autres macrorestes organiques) au cours du temps.

Plusieurs phases de prospection et de carottages, en particulier dans la tourbière du « Lac Long », ont été réalisées et ont permis d'obtenir une séquence de 2,6 m de sédiments. Les premières analyses et les datations par le carbone 14 permettent de décrire les grandes lignes des changements de l'environnement depuis 8500 av. J.-C. Autour de cette date se met en place un premier lac sur le site du « Lac Long » (Fig. 1-A). Ce dernier s'installe dans une cuvette naturelle creusée dans la coulée de basalte qui forme le substrat du plateau. Les sédiments sont des argiles sableuses organiques. Ce 1er lac se comble progressivement et évolue en une tourbière dès la fin du Mésolithique et durant le Néolithique (entre 6600 et 1200 av. J.-C. ; Fig. 1-B). Ensuite, des changements hydro-écologiques (dont l'origine reste à déterminer) conduisent au redéploiement d'un lac ou d'un marais en eau durant l'âge du Bronze final, soit vers 1200-1000 av. J.-C. (Fig. 1-C). C'est dans cet environnement lacustre que les peuples de la Protohistoire ont édifié leurs tertres funéraires (tumulus) qui sont situés au bord des lacs (Fig. 1-D). Enfin, lacs et zones humides ont été drainés au cours du XIXe siècle. Ces sites sont aujourd'hui protégés en tant que zones Natura 2000 et renferment un patrimoine historique et écologiques exceptionnel.



Voir l'article suivant publié sur ces travaux pour en savoir plus :
Dendievel A.-M., Delrieu F., Duny A., 2020 – Entre Lacs et Tourbières : approche pluridisciplinaire de l'évolution des paysages et des zones humides de la Pénide à Espalem (Haute-Loire). BIOM - Revue scientifique pour la biodiversité du Massif central, 1 : 1-11. DOI: 10.18145/biom.v1i1.257 sur https://revues.bu.uca.fr/index.php/BIOM/article/view/257

Prospection sur les communes de Sainte-Sigolène et Saint-Pal-de-Mons

Ludovic Antoine

Dans le dernier trimestre de 2020 est prévue une prospection sur les communes de Sainte-Sigolène et Saint-Pal-de-Mons. Le point de départ de ce projet est la présence d'une cuve de sarcophage mérovingien, exposée près du cimetière municipal. Cette cuve a été trouvée sur la commune, et il serait intéressant d'essayer d'identifier sa provenance exacte, et de voir s'il y en aurait d'autres. Enfin, une attention particulière sera portée aux affleurements de granite pour tenter de repérer des traces d'exploitation dans le but de fabriquer ces cuves.

ACTIONS DE MEDIATION

Visite du site de Monistrol (image d'archive, 2019).

En parallèle de ses activités scientifiques, le GRAV continue à s'investir dans diverses actions de médiation : conférences, visites, ateliers ...

Le chantier de fouilles de Monistrol/Loire dirigé par Esteban Teyssier a pu organiser des visites commentées avec les personnes ou groupes suivants :

> mercredi 29 juillet : centre aéré de Monistrol-sur-Loire (3 accompagnants et 20 jeunes de 9 à 12 ans).

> vendredi 31 juillet et le mardi 4 août : visites organisées par l'office du tourisme de Monistrol/Loire (72 personnes).

> lundi 3 août : directeur de la maison du tourisme de Haute-Loire et de la directrice de l'office du tourisme Marches du Velay-Rochebaron.

> vendredi 6 août : visite de l'association des amis de Rochebaron (6 personnes).

Visite du site d'Espalem (photo A. - M. Dendievel).

Le 19 septembre, Mélinda BIZRI a proposé deux conférences à Dunières organisées par l'office de Tourisme de Montfaucon dans le cadre des Journées du Patrimoine : " La Tour à Dunières : histoire médiévale et résultats de l'enquête archéologique" (59 personnes présentes).

Le samedi 10 octobre, deux visites de chantier de fouilles en cours sur les communes d'Espalem (opération portée par le GRAV) et de St Victor ont été organisées et proposées aux membres de l'association (2 fois 12 personnes).

Visite du site d'Espalem (photo A. - M. Dendievel).

Le matériel pédagogique (mémory, mots croisés, cocotte en papier... sur le thème de l'archéologie).

Les ateliers prévus en partenariat avec le Conseil Départemental au château de Chavaniac Lafayette ont été annulés en raison de la crise sanitaire.

Le 7 février 2020, un atelier de découverte de l'archéologie a été proposé au collège de l'Europe (Bourg-de-Péage).
Des ateliers en EHPAD et dans d'autres écoles n'ont pu être proposés en 2020 en raison de la crise sanitaire. Le matériel d'animation a toutefois été prêté en septembre 2020 à l'école publique Germaine Tillion de Ste Sigolène.

Des mallettes archéologiques destinées à animer des ateliers en EHPAD ou dans les écoles sont en cours d'élaboration. Elles permettront d'enrichir les fouilles factices jusqu'alors proposées par le GRAV et permettront de faire découvrir différentes périodes archéologiques (âge du fer, antiquité, Moyen-âge, période moderne). Des objets (dont certains découverts dans le département) seront ainsi reproduits par un artisan (Haute-Loire) et présentés aux fouilleurs. Une caisse d'animation a aussi été créée pour permettre aux animateurs en EHPAD de prolonger les ateliers notamment sous forme de jeux.

GRAV

GROUPE de RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE VELLAVE